



## ENTRETIEN

# Bibliothèque et éditions universitaires

.....  
Le BBF s'entretient avec **YVES CARON**,  
bibliothécaire et responsable éditorial des Éditions universitaires d'Avignon  
.....

“ **Depuis 2017, les Éditions universitaires d'Avignon (EUA) sont portées par la bibliothèque universitaire. Comment se positionne la bibliothèque dans le rapprochement de ses missions avec ces fonctions éditoriales ?**

Ces dernières années les Éditions universitaires d'Avignon, service commun de l'université, rencontraient des difficultés de fonctionnement. L'université s'est interrogée quant aux possibilités de renforcer le soutien de l'établissement aux EUA et de dynamiser la politique éditoriale. C'est par un dialogue rénové entre l'équipe présidentielle et la bibliothèque universitaire, dès l'arrivée en 2015 du nouveau directeur de la bibliothèque, Jacky Barbe, qu'a pu se construire la prise en charge par cette dernière de la « fonction support » des EUA.

Cette nouveauté s'inscrit à la suite de changements déjà à l'œuvre. La BU avait en effet précédemment organisé des journées d'étude et des ateliers en direction des doctorants et des enseignants-chercheurs. Elle a également accompagné des laboratoires pour la mise en place et la gestion de leurs collections dans HAL. Elle a aussi eu à présenter sa démarche lors de rendez-vous institutionnels, en commission de la recherche ou lors de réunions des directeurs de laboratoires. Ces moments ont constitué autant d'opportunités pour vivre des échanges fructueux, montrer un savoir-faire et une capacité à analyser les enjeux et les évolutions en cours.

Dans les faits, l'université a défini une nouvelle décision d'affectation, répartissant mon temps de travail entre 40 % ETP pour l'administration de HAL-Avignon et la construction d'outils bibliométriques, 40 % en tant qu'éditeur et 20 %

de collaboration aux tâches communes de la BU (permanences aux banques publiques, actions de formation et manifestations culturelles). Auparavant chargé de mission « Hal, bibliométrie, open access », je suis resté chargé de mission pour la gestion des EUA, toujours sous la responsabilité du directeur de la bibliothèque. D'autres collègues participent également plus ou moins directement à la prise en charge des EUA, pour l'exécution du budget et la facturation des ventes, pour l'intégration des stagiaires ou encore la communication via les réseaux sociaux. Se mélangent donc de nouvelles compétences à acquérir et un élargissement de process déjà bien établis.

“ **Vous êtes bibliothécaire et responsable éditorial des Éditions. Comment envisagez-vous l'articulation de ces fonctions en termes de compétences et d'expertise métier ?**

Autant certains aspects du monde de l'édition sont connus, tels que le dépôt légal, le rythme des parties d'un livre (faux titre, titre courant, ISBN ou encore achevé d'imprimé), autant d'autres demandent clairement une montée en compétences. Pour l'environnement juridique, la commercialisation, la distribution ou même la réalisation technique d'un ouvrage, l'université me permet de suivre des formations et de participer à des journées professionnelles. On est à la limite de la reconversion professionnelle : c'est exigeant et passionnant. Un détachement dans le corps des ingénieurs d'études est évoqué, afin de consolider cette évolution ainsi que le renouveau des EUA. Il y a pourtant un continuum entre les activités des bibliothé-

caires et le monde de l'édition. Nous gérons la documentation déjà produite : la publier ne fait que compléter notre champ professionnel, en nous déplaçant un peu plus en amont, structurer l'information à sa source facilitant par ailleurs sa mise à disposition.

Par contre, il est évident que ce type d'activité fait dépendre encore plus directement les bibliothécaires de l'établissement. Ils collaborent en continu avec les enseignants-chercheurs, et le planning de travail, tant dans ses urgences que pour le moyen terme, se définit et se modifie en fonction du rythme donné par ces derniers. En d'autres termes : la prise en charge de la gestion et de la professionnalisation des EUA par la BU accroît son périmètre de compétences et renforce sa place au sein de l'établissement.

“ **Selon vous, quels sont les grands enjeux et les perspectives ouvertes par cette collaboration éditoriale entre la bibliothèque et les presses universitaires ?**

Les enjeux paraissent nombreux et structurels. L'accès payant à la documentation scientifique s'amenuise continuellement, au profit de l'accès libre. La prise en charge globale de l'édition universitaire, après les premiers paliers qu'ont pu représenter les thèses électroniques et HAL, ouvre la possibilité de placer les bibliothèques au cœur des évolutions en cours. Nous sommes capables de proposer une gestion de projets de publications dès leur conception. Nous avons une vision assez large des possibilités éditoriales pour dialoguer avec les enseignants-chercheurs et construire une grande variété d'opportunités. Localement, nous venons d'accompagner le dépôt d'un inventaire scientifique dans HAL (hal-01775007), pour un partage – sous licence Creative Commons – et une visibilité d'envergure, tout en publiant un ouvrage imprimé contextualisant cet inventaire. Dans le même temps, nous souhaitons faciliter l'édition numérique, en mettant en place la chaîne Métopes.

Notre inscription au cœur de la production de l'information facilite les transformations inévitables de nos métiers. Elle enrichit notre réflexion, notamment quant à la structuration et à la place de nos catalogues alors qu'une

## Une collaboration éditoriale au service de la diffusion des savoirs universitaires

Les Éditions universitaires d'Avignon fêtent cette année leur dixième anniversaire ; aujourd'hui, leur catalogue, conséquent, dépasse les 50 titres. Il n'empêche, les EUA ont longtemps souffert d'un double manque, d'attractivité et de professionnalisme. Pour pallier ces difficultés, l'équipe présidentielle de l'université a décidé, début 2017, de les intégrer au cœur de la bibliothèque universitaire. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, la BU assure ainsi, dans ses locaux et par le biais de son directeur et de ses bibliothécaires, une fonction essentielle de support multiple (logistique et éditorial, administratif et financier) des EUA. Nommé à la tête des Éditions au moment même où elles basculaient dans le périmètre de la BU, j'ai aussitôt découvert et médité cette nouvelle donne. Après plus d'un an d'immersion dans un univers que je n'avais jusqu'alors pratiqué que comme chercheur-lecteur-emprunteur, je livre ici un premier bilan d'une association que l'on pourrait, de prime abord, considérer comme improvisée, voire impromptue. Il n'en est rien, bien au contraire.

Triple, cette collaboration entre universitaires, éditeurs et bibliothécaires a permis aux EUA de renforcer, au départ, et d'assurer, aujourd'hui, une véritable excellence professionnelle en interne : où trouver, hors d'une BU, des collègues aussi réceptifs aux enjeux, ainsi qu'aux pratiques, des mondes des livres, qu'il s'agisse des techniques de la PAO ou des apports du numérique (mise en page et éditions), des circuits, souvent énigmatiques, de l'information, de la communication et de la commercialisation ou, encore, des problématiques liées à la médiation et à la valorisation scientifiques ? Ensuite et surtout, le binôme BU-EUA représente pour moi, enseignant et directeur, une occasion unique d'échanger, au quotidien, sur les moyens, les modalités et les buts de l'édition scientifique tout comme sur les thématiques de la diffusion des savoirs universitaires. L'enjeu est de taille, il dépasse l'enthousiasme lié à la découverte de relations humaines et professionnelles de qualité. C'est du futur même des EUA, de leurs stratégies éditoriales et de la transmission de notre savoir dont il s'agit. En cela, et ce n'est pas peu, la collaboration, via l'édition, entre bibliothécaires et chercheurs recèle des trésors d'innovation et de dynamisme partagé que nous commençons à peine à reconnaître pour mieux les explorer.

Guido CASTELNUOVO  
Professeur d'histoire du Moyen Âge  
Directeur des EUA

## LES ÉDITIONS UNIVERSITAIRES D'AVIGNON



Les EUA sont structurées autour d'une collection principale, « Entre-Vues », dirigée par Damien Malinas, vice-président culture et marques, qui propose une sélection de Leçons données lors du Festival d'Avignon et de grandes conférences. La variété des auteurs offre un large panorama du théâtre contemporain : Alain Badiou, Julien Gosselin, Jacques Lassalle, Angélica Liddell, Madeleine Louarn, Marie-José Malis, Wajdi Mouawad, Claude Régy, Christian Schiaretti, Max von Sydow...

L'autre collection vivante, « En-Jeux », dirigée par Georges Linarès, vice-président de la commission recherche, témoigne de la diversité de la recherche à l'université. Fin mai vient de paraître *Un trésor à l'Université d'Avignon : la pharmacie de l'ancien Hôpital Sainte-Marthe*, un éclairage pluridisciplinaire dévoilant un lieu méconnu, que l'établissement n'ouvre, avec grand succès, que lors des Journées du patrimoine.

Deux nouvelles collections enrichiront le catalogue en 2018-2019. « Midisciences », dirigée par Aurélia Barrière, médiatrice scientifique, offrira une continuation éditoriale à un cycle de courtes conférences de vulgarisation scientifique portant ce nom et déjà bien connues sur le territoire ; « Passion du patrimoine », dirigée par Guido Castelnuovo, proposera des synthèses contemporaines sur des lieux patrimoniaux locaux d'intérêt international.

Les EUA s'ouvrent à la publication numérique. Au-delà du dépôt ponctuel dans HAL, elles ont engagé un processus d'adhésion à OpenEdition books. Elles développent une politique de diffusion en s'appuyant principalement sur un Carnet de recherche sur la plateforme hypotheses.org : « Les Éditions universitaires d'Avignon : catalogue, nouveautés, compléments ».

Elles s'inscrivent dans une tradition bien vivante parmi les acteurs de l'IST, celle du travail en réseau. Déjà membre du réseau Médiçi, elles intégreront prochainement l'AEDRES (Association des éditeurs de la recherche et de l'enseignement supérieur). Elles sont diffusées et distribuées par FMSH Diffusion.

### POUR ALLER PLUS LOIN

Le site institutionnel de l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, les pages des EUA se trouvent dans la rubrique Bibliothèque : <http://univ-avignon.fr>

Le Carnet de recherche des EUA sur hypotheses.org : <https://eua.hypotheses.org/>

Le compte Twitter @MasterBib

partie sensible de la communauté universitaire les ignore, ou la visibilité de nos portails documentaires. Nous avons ici constaté la grande efficacité d'une présentation de l'activité des EUA sur la plateforme hypotheses.org du Cléo. Les perspectives sont les mêmes que ces dernières décennies, au moins : s'adapter. Dans l'organigramme de la bibliothèque, la « mission EUA » devrait disparaître au profit d'un pôle éditorial, toujours sous la responsabilité fonctionnelle du directeur de la bibliothèque. Un palier sensible pour l'intégration de l'activité éditoriale consisterait à associer formellement les EUA aux organes politiques internes : conseil de direction et/ou conseil documentaire. Une insertion plus complète dans un « service aux chercheurs » élargi est envisageable, mais encore convient-il de donner le temps au personnel de la BU d'assimiler ces changements. La spécificité organisationnelle des EUA doit aussi être préservée : leur fonctionnement et leur programme d'activité ne sont pas définis par le conseil de direction de la bibliothèque, mais par un professeur d'université qui s'appuie sur un comité éditorial, dont le directeur de la BU est membre de droit, et un comité scientifique.

L'équipe des EUA a été renforcée par l'arrivée d'une gestionnaire administrative (0,3 ETP) ; la place des stagiaires a été élargie, avec à présent la venue de deux stagiaires pour six mois. Il est souhaitable que se poursuive l'apport de nouvelles compétences, d'autant que les EUA devraient aussi prendre en charge la publication de revues.

**B:F**